



Très engagé dans l'Éducation nationale, initialement en tant que professeur et aujourd'hui inspecteur général, Jean-Michel VALANTIN conserve également une activité de chercheur en géopolitique.

**1987** - Baccalauréat section « lettre et art »

**1987-1990** - Classe préparatoire aux grandes écoles

**1991** - Licences en histoire et philosophie, Universités de Lyon 2 et 3

**1992** - Maîtrise en histoire moderne, Université de Lyon 2

**1993** - CAPES d'histoire - géographie

**1996-1997** - DEA en études stratégiques et en sociologie de la Défense, École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris

**1997-2002** - Doctorat en études stratégiques et en sociologie de la Défense, EHESS, Paris

**2005-2007** - Conseiller « éducation / affaires internationales » du ministre délégué à l'égalité des chances

**2007-2020** - Haut fonctionnaire au développement durable du ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse

**2013-2023** - Collaborateur de The Red Team Analysis Society

**2020-2022** - Conseiller éducation au cabinet de la Présidente de la région Ile-de-France

**Depuis 2022** - Inspecteur général de la région Ile-de-France

## Quel est votre parcours professionnel ?

J'ai commencé professeur d'histoire-géographie, métier que j'ai exercé à l'étranger - en Égypte - et en France, pendant quelques années. Après la soutenance de mon doctorat, je suis parti travailler dans le privé dans une société de consulting en stratégie. En 2005, j'ai intégré un cabinet ministériel, lors de la nomination de Dominique de VILLEPIN comme premier ministre.

Puis, en 2007, j'ai été nommé Haut fonctionnaire au développement durable du ministère de l'Éducation nationale. À ce titre, j'ai été l'administrateur du groupe « éducation-formation-culture » qui regroupait les représentants des parties prenantes du Grenelle de l'environnement, puis j'ai été co-rapporteur du Grenelle de la mer, ce qui m'a permis d'avoir le grand plaisir de rencontrer Christian BUCHET.

Puis, de 2013 à 2021, j'ai été le responsable « éducation-formation » de l'organisation de la COP 21 et de ses suites, avant d'être chargé de l'intégration ministérielle des objectifs de développement durable des Nations Unies. En 2019, j'ai fait partie de l'équipe inter-ministérielle chargée de répondre au mouvement de jeunesse initié par Greta TUNBERG. De 2020 à fin 2022, j'ai été conseiller pour les lycées au cabinet de Valérie PÉCRESSÉ, Présidente de la Région Île-de-France. À ce titre, j'ai piloté la politique régionale des lycées pendant la pandémie de Covid 19 et ses très nombreux effets critiques.

En parallèle, j'ai toujours conservé une activité de chercheur en études stratégiques, et j'ai publié plusieurs livres et près de 140 articles sur les effets géopolitiques, stratégiques et militaires du changement climatique.

## Quel est votre métier aujourd'hui ?

Je suis inspecteur général et je continue mon activité de chercheur en géopolitique.

## Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser au changement climatique et ses effets sur l'Océan et l'Homme ?

Mon doctorat portait sur la façon dont le système américain produit ses stratégies. Or, en octobre 2003, j'ai vu que le Pentagone publiait un rapport sur les effets d'un « changement climatique abrupt sur la sécurité nationale américaine ». Ça été un déclic. Depuis, j'étudie cette interaction toujours plus profonde entre le changement climatique et la géopolitique.

## Avez-vous un exemple qui illustre les liens étroits entre l'Homme, l'Océan et le changement climatique ?

Du fait du réchauffement rapide de la zone arctique, les autorités politiques et militaires russes ont ouvert une nouvelle voie de navigation, dite « La route du nord », qui relie le détroit de Béring à l'Atlantique nord en suivant le littoral sibérien. Cette voie maritime est de plus en plus utilisée par des convois maritimes asiatiques, en particulier chinois, ce qui permet à la Chine de devenir une puissance économique de l'Atlantique nord, dans une zone censée être la sphère d'influence stratégique de l'OTAN.

## Pouvez-vous nous raconter une anecdote en lien avec l'une de vos expériences / missions ?

Être co-rapporteur du Grenelle de la mer a été l'un de plus grands moments de ma vie professionnelle et intellectuelle, et conseiller lycées en pleine pandémie m'a fait comprendre l'importance vitale de la gestion de crise.

“ Les temps à venir vont être durs, mais certainement pas désespérés. Plus et mieux nous serons préparés, et mieux nous parviendrons à traverser ce 21<sup>e</sup> siècle encore assez incertain. ”